

Les pays émergents doivent devenir l'embryon d'un gouvernement mondial !

Croissance, démographie, anti-Bush noir, anti-déclin !

Les pays émergents, Chine, Inde, Brésil, Turquie, Afrique du Sud, Nigéria..., du fait de leur croissance y compris dans le contexte de crise générale du capitalisme et bien que touchés par cette crise, sont devenus la locomotive dans la mondialisation actuelle.

Ils sont en même temps d'un poids démographique tel que leur avenir et leurs décisions influencent forcément l'avenir du monde.

Ils sont aussi ceux qui ont les moyens de combattre le Bush noir, Obama, qui n'a pas renoncé à faire de son pays une superpuissance. Ils sont également en mesure de combattre le déclin occidental que la crise accélère et qui accompagne les tentatives de sursaut de la superpuissance US. Déclin manifeste au sommet de Copenhague en décembre dernier, qu'ils ont su contrer.

Le monde a besoin d'une direction et de développement pas d'une superpuissance, US ou autre !

Bush a tenté de s'attribuer le rôle de chef d'orchestre de la mondialisation, par la violence, et le mépris, il a échoué et conduit l'économie de son pays et du monde dans le mur ! Obama veut prolonger l'expérience ! Il n'est pas le Gorbatchev américain qu'on pouvait espérer.

Les banquiers ne veulent aucun contre-pouvoir global. Le magma et les coups de menton des nains politiques actuels leurs vont très bien ! Ils ont contraint les Etats à les renflouer, les profits ont repris. A présent, ils acculent à la crise sociale et à la misère les peuples qui doivent payer la facture parce que les Etats sont en faillite et l'économie dans sa partie occidentale en panne ! La Grèce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Si on veut lutter contre la crise, et envisager l'avenir, il est nécessaire de s'arrimer au pôle qui se développe, les pays émergents du Sud.

Certains vont nous opposer que la Chine est une superpuissance en herbe ! C'est une éventualité, mais pour le moment ce n'est pas un fait ! Ce n'est pas elle qui oriente l'essentiel du capital financier mondial, ni qui occupe l'Irak, menace l'Iran ou intensifie la guerre en Afghanistan. Ce n'est pas elle qui a les moyens de surveiller la planète avec ses satellites, ni qui détient la première armée du monde, avec ses capacités de bombardement.

Pays émergents, devenez l'embryon d'un gouvernement mondial !

Les G20 n'ont servi à rien. Les pays émergents invités n'ont d'ailleurs pas été dupes sur le rôle de ces sommets. S'il y a un sommet qui peut avoir du sens, ce serait celui de tous les émergents pour s'organiser en tant qu'embryon d'un gouvernement mondial!

Il ne s'agit pas d'un retour des « Non Alignés » ni de « déconnexion », mais au contraire d'un pas en avant vers plus d'intégration économique, sociale, politique, à leur échelle et ouvert sur tous ceux qui n'émergent pas encore dans le Sud et ceux qui sombrent dans le Nord.

Poursuivre et parachever la mondialisation. En coopérant davantage, en faisant converger leur diplomatie comme à Copenhague, leur niveau de vie avec un salaire minimum émergent. En créant une autre monnaie internationale, contre le dollar. En permettant à des pays du Nord défailants (la Grèce par exemple) de se raccrocher au pôle émergent. En créant leur propre FMI ! En dénonçant les menaces sur l'Iran et en la soutenant si elle est attaquée.

« L'anti-Bandung » ou un Bandung de la mondialisation en marche! A l'époque, « les pays voulaient leur indépendance », aujourd'hui ils veulent s'intégrer à l'économie monde ; « les nations voulaient leur libération », aujourd'hui elles ont besoin de mélange et de métissage ; « les peuples voulaient la révolution », pour le moment, ils ne l'imaginent pas mais veulent se développer, s'arracher au sous développement pour ceux du Sud, et à la nouvelle pauvreté pour ceux du Nord !

C'est cet élan irrépessible au développement et à la croissance de la part des peuples qui caractérise la mondialisation actuelle. C'est sur la base de cet élan qu'une nouvelle hypothèse communiste démocratique peut voir le jour.